

M. Quesnel eut l'avantage de faire son cours d'études sous la direction de quelques-uns des Sulpiciens que la révolution française avaient jetés sur les bords du Saint-Laurent, et qui, en échange de l'hospitalité reçue, donnèrent l'exemple de grands dévouements et de grandes vertus. Il suffit, pour faire connaître leur mérite, de nommer des hommes tels que messieurs Desgarais, Thavenet, Rivière et Houdet. Le souvenir bien conservé de ses professeurs et la manière dont il en parlait, faisaient voir qu'il avait su apprécier leur talent pour l'éducation de la jeunesse. Un élève aussi intelligent ne pouvait manquer d'inspirer de l'intérêt à ses maîtres, et les relations qui s'établirent entre eux et lui ont contribué, sans doute, à lui procurer l'avantage de parler le français avec la pureté et l'élégance que l'on a toujours remarquées chez lui.

Après avoir terminé son cours classique, M. Quesnel aurait pu, avec ce goût que son père lui avait légué, cultiver la littérature

et y  
il s  
talé  
tion  
qua  
bel  
Ste  
et f  
non

P  
une  
glai  
par  
aut  
Adr  
prof  
dist

R  
avo  
nais  
caus  
lui  
place